n.° 184.

observation de chirurgie par le S.r Maisonneuve m.e en chirurgie à Dax.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

l'operation du trepan n'est pas toujours suivie de l'exfoliation de l'os ou elle se pratique, comme nombre de maitres de l'art le rapportent et que j'ay observé dans le fait suivant, il y a cinq ans.

au mois de juillet mil sept cens soixante seize, je fus appellé à neuf heures du soir chés m.lle la veuve Laporte pour y voir un de ses fils agé d'onze ans qui tomba la veille de dessus un cheval sur un tas de pierre, ou il resta, à ce qu'on me dit, sans connoissance, rendant du sang par la bouche, le nés l'oreille droite et vomissant souvant. je le trouvay dans le même etat et avec une forte contusion à la partie moyenne laterale droite du coronal au dessus du sourcil; je la touchay à dessein de faire quelque decouverte, l'enfant me temoigna par quelque grimace qu'il fit, de la sensibilité; ceci joint aux accidens, qui persistoient depuis plus de trente six heures, quoique primitifs, me firent juger qu'il devoit y avoir une fracture à l'os; je me determinay dans le moment à ouvrir cette contusion par une incision en T; et je decouvris la fracture qui etoit oblique et de l'etendue de plus de deux pouces, le periorte etoit separé dans toute l'etendue de la fracture. le malade restant dans le même état d'assoupissement, le trepan me parut indispensable. je ratissay toute la portion du coronal decouverte, du periorte qui restoit adherant; je

ARC 45 n.° 98

temponay letout avec dela charpie brut pour absorber et arreter le sang afin de pouvoir mieux operer; je le fis saigner ce soir du pied, et fis l'operation le lendemain en presence et aidé des Conseil de Messieurs Dubois et Bartouilh mes Confreres.

Le trepan fut suivi du plus heureux succés, puisqu'au moyen d'une seule Couronne que j'appliquai, je fis sortir environ quatre cueillerées de sang à demi caillé, et rapellay le malade à sa parfaite Connoissance. debarrassé que fut le cerveau de cet amas, j'imbibay le cindon de baume de fioraventi et l'appliquay sur la duremere; je garnis le trou du trepan de petits plumaceaux secs; j'en appliquay de plus grands sur l'os trempés dans l'esprit de vin, d'autres, garnis d'un digestif simple, sur les angles de la playe, et que je Rapprochai autant que je pus les uns des autres; je Couvris letout de charpie seche et de quelques Compresses trempées dans une decoction cephalique et le grand Couvre chef. je le fis encore saigner dans les vingt quatre heures aprés l'operation trois fois du pied: pendant tout ce temps, il ne survint point le plus petit accident.

à la levée du premier appareil, qui fut quarante huit heures aprés l'operation, il sortit encore environ deux cueillerées de sang; le Coronal et les teguments etoient dans le meilleur etat. le pencement fut le même et je le continuay jusqu'à ce que le trou à commencé à se boucher; alors je supprimai le baume et le sindon; je diminuois les petits plumaceaux en proportion que cette espece de cal fermoit l'ouverture, ce qui fut terminé environ le quarentieme jour.

dans chaque pencement, j'avois soin d'etendre sur l'os les angles de la playe, et j'ay vu avec satisfaction

et au moyen d'une louable suppuration, qu'à mesure qu'ils se consolidoient entreeux, ils s'aglutinoient en proportion au coronal. cette grande playe a été — parfaitement cicatrisée le soixante quatre ou soixante cinquieme jour de l'operation.

La marche que la nature a tenue dans cette cure a été observée le plus scrupuleusement, je n'ay peu m'appercevoir de la plus petite exfoliation de la surface du coronal, non plus que de la circonference du trepan. M. quesnay dans son memoire sur la multiplicité du trepan et dans celluy sur les exfoliations des os du crane, incerés dans le premier volume des memoires de l'accademie Royale de chirurgie nous fournit de pareils exemples.

L'enfant qui fait le sujet de cette observation a essuyé pendant les deux premieres années aprés l'operation des tournemens de tete; ils se sont dissippés à la suite de quelque érruption galleuse survenue à la tete en different temps et qui ont suppuré baucoup; il jouït aujourdhuy de la meilleure santé. /

~~au mois de janvier 1776. Le même envoya à l'accademie une observation concernant une hiterophale d'un enfant, venant de naitre, guerie radicalement par un procedé particulier. il n'en a pas eu de nouvelles. /~~

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE